

### A retenir

<b>POMMIER</b>	<b>Tavelure</b> : les périthèces sont maintenant à maturité. Pas de risque de contamination tant que le végétal n'a pas atteint le stade sensible (pointe verte). <b>Chancre à nectria</b> : peu de risque de contamination avec les températures froides actuelles. <b>Anthonomes</b> : pour l'instant la période de risque n'a pas débuté. À surveiller.
<b>POIRIER</b>	<b>Psylles</b> : période de pontes en cours.
<b>PECHE</b>	<b>Cloque</b> : période de sensibilité en cours, mais pas de risque avec le temps froid et sec actuel.
<b>PRUNE</b>	<b>ECA</b> : risque de présence de l'insecte vecteur dès retour du beau temps.
<b>TOUTES ESPECES</b>	<b>Cochenilles</b> : observez la présence dans vos parcelles.

## POMME

### • Stade phénologique

Avec les températures froides actuelles, l'évolution de la végétation est très lente. Pour les variétés les plus avancées (Pink, Granny), les écailles des bourgeons à fleur s'écartent et on peut trouver les premières pointes vertes sur Pink Lady (stade A-B).

### • Tavelure

Les premiers périthèces murs (stade 7) ont été observés le 4 mars.

Les capteurs de spores sont en place sur les 2 sites prévus, à savoir la station CEFEL à Montauban (82) et la FREDEC à Auzeville (31) depuis le 5 mars. Pas de projection observée à ce jour (absence de pluies).

**Evaluation du risque** : Les périthèces sont maintenant à maturité et les prochaines pluies pourraient provoquer une projection. Il n'y a toutefois pas de risque de contamination tant que le végétal n'a pas atteint le stade sensible (pointe verte, stade B-C). Surveillez l'évolution de la végétation.

**Mesures prophylactiques** : Les mesures prophylactiques comme l'andainage et le broyage des feuilles en hiver pour accélérer leur décomposition et limiter le nombre de périthèces permettent de limiter l'inoculum tavelure. Même si elles n'ont pas toujours permis d'éradiquer la maladie en 2009, nous avons observé dans les essais 3 à 4 fois moins de tavelure sur les parties broyées que sur les témoins non broyés. La destruction de la litière de feuilles est donc un préalable indispensable à toute stratégie de lutte contre la tavelure. Sa mise en œuvre ne doit pas modifier la stratégie de lutte sur les contaminations primaires.

### • Chancres à nectria

Dans notre région, cette maladie touche essentiellement les jeunes vergers et très ponctuellement certaines parcelles (Rouges, Gala...) en situations particulièrement humides.

**Évaluation du risque** : En parcelles contaminées, la période d'éclatement des bourgeons est une période de sensibilité aux contaminations de chancre si le temps est doux et pluvieux.

Peu de risque cette semaine avec les températures froides.

### • Anthonome

Ce charançon pond dans les fleurs à l'intérieur du bourgeon, au stade B-C. Il peut causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent l'aspect caractéristique de « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonomes piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

**Évaluation du risque** : Avec le froid, les battages n'ont pas permis d'observer des adultes d'anthonomes.

Pour l'instant, la période de risque n'a pas débuté. Elle devrait débuter dès le prochain réchauffement des températures. À surveiller.

Seuil de nuisibilité : 30 adultes sur 50 battages ou 10% de bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

## POIRE

---

### • Stade phénologique

La plupart des variétés ( William's, Abatte, Comice) sont au stade C (gonflement du bourgeon avec les écailles qui s'écartent).

### •Psylle du poirier

Les femelles hivernantes pondent à la base des bourgeons à fleur au printemps. Les larves issues de ces œufs se développent ensuite dans les bouquets floraux.

**Évaluation du risque** : Les dépôts d'œufs d'hiver, très faibles jusqu'à mi-février, se sont intensifiés fin février et début mars. Les températures de ce début de semaine devraient momentanément calmer les pontes qui devraient reprendre dès les premières après-midi ensoleillées à plus de 10°C.

## PRUNE

---

### • Stade phénologique

Variétés japonaises: stades boutons verts visibles et séparés pour la plupart des variétés.

Variétés européennes: stade B (bourgeon gonflé) pour les plus avancées (Président, Valérie)

### • **Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)**

Le psylle *Cacopsylla pruni* est actuellement le seul vecteur identifié de cette maladie. En début de saison (courant mars), il va sur les arbres en végétation (et donc malades) pour se nourrir en piquant le feuillage pour sucer la sève. Il ingère ainsi le phytoplasme qu'il va disséminer, par ses piqûres, aux arbres sains.

**Évaluation du risque** : Pour l'instant, les battages réalisés (8 mars) n'ont pas révélé la présence de psylles. Les adultes de psylles devraient voler dès les prochaines journées de beau temps ensoleillé avec des températures douces.

**Mesures prophylactiques** : La prophylaxie consiste à repérer et à éliminer dès maintenant les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce.

## PÊCHE

---

### • **Stade phénologique**

Stades C (calice visible) à D (corole visible) selon les variétés. Le stade pointe verte est atteint sur l'ensemble des variétés.

### • **Cloque**

Les contaminations se produisent dès que les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportés par l'eau.

**Évaluation du risque** : Toutes les variétés sont au stade sensible mais les températures très froides ne sont pas favorables aux contaminations de cloque. Retour des risques avec la pluie et des températures supérieures à 7°C.

## TOUTES ESPÈCES

---

### COCHENILLES

#### • **Cochenilles blanche du murier**

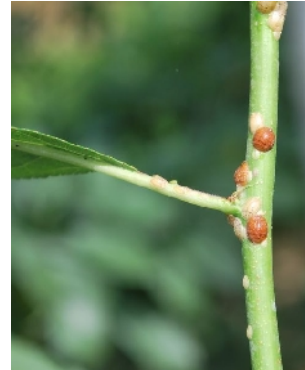
Présente essentiellement sur pêcher, mais aussi sur cerisier, prunier et kiwi (variétés jaunes). Cette cochenille est très facile à observer en raison des importants amas cotonneux blanc produits lors de la prolifération des follicules mâles. Les femelles hivernantes, présentes actuellement sur les branches, sont abritées sous leur bouclier de couleur blanc-gris, parfois sous plusieurs épaisseurs d'anciens boucliers (encroutement).

#### • **Pou de San José**

Présent essentiellement sur pommier et poirier, cette cochenille est beaucoup plus difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris-noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruits en été qui alerte les producteurs. Les larves hivernantes de 1ère génération, présentes actuellement sur les branches, vont subir une première mue sous leur bouclier dans les jours qui viennent.

### • Cochenille du cornouiller (lécanine)

Présente essentiellement sur prunier japonais et sur pêcher. Les larves de 2ème stade, présentes actuellement, ne vont donner des adultes que courant avril.



**Évaluation du risque** : Depuis ces dernières années, les cochenilles posent de plus en plus de soucis en verger. A surveiller.

■ Seuil de nuisibilité : dès présence pour le Pou de San José.

## ESPÈCES À NOYAUX

### • Bactérioses

On a observé ces dernières années, et notamment en 2009, des dégâts de bactérioses sur les différentes espèces fruitières à noyaux.

Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

**Évaluation du risque** : La période de débourrement, avec l'ouverture des bourgeons, est une des périodes propices aux contaminations. Mais le temps froid et sec actuel limite fortement le risque.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDEC et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.